GUIDE DOUBLE CURSUS MÉDECINE-HUMANITÉ

ÉDITION 2025-2026

Mot de la Présidente de l'ANEMF (Association Nationale des Étudiants en Médecine de France)

Pourquoi se contenter de soigner les corps, quand comprendre les esprits et les sociétés permet de mieux guérir ?

La médecine, depuis toujours, oscille entre rigueur scientifique et sensibilité humaine. Elle ne se limite pas à diagnostiquer et traiter : elle interroge, elle écoute, elle accompagne. Soigner, c'est aussi comprendre : non seulement les mécanismes biologiques, mais les récits de vie, les contextes culturels, les émotions, et les structures sociales qui façonnent nos existences.

Dans cette perspective, il apparaît évident que les sciences humaines ne sont pas un luxe, mais une nécessité. Elles offrent des clés de lecture indispensables pour appréhender la complexité de la condition humaine, enrichir la relation médecin-patient et questionner les pratiques médicales elles-mêmes. La médecine gagne alors en profondeur ce qu'elle risque parfois de perdre dans l'ultra-spécialisation. S'engager dans un double cursus en humanités, c'est faire le choix exigeant mais fécond de croiser les savoirs. C'est cultiver sa curiosité, aiguiser son esprit critique et affirmer une volonté de soigner plus largement, plus justement.

Ce chemin n'est pas uniforme, il est fait de parcours singuliers, de passions diverses, mais toujours animés par une même ambition : devenir un soignant complet, attentif au corps, à l'âme et au monde, car la santé va bien au-delà de la simple absence de maladie ou d'infirmité.

Cette cinquième édition du guide « Double-Cursus Médecine-Humanités », fruit de l'engagement constant de l'ANEMF, vous accompagnera dans cette aventure intellectuelle et humaine.

Nous espérons que cette lecture vous ouvrira de nouveaux horizons et surtout, vous donnera l'audace de les explorer !

Marion DA ROS POLI et Pierre-Alexis DA COSTA
Présidente 2025-2026 & ancien Vice-Président en charge de la Recherche et de l'Innovation de l'ANEMF

Sommaire

Le mot de la présidente de l'ANEMF **2**
Sommaire **3**
Avant-propos **4 et 5**
Comment avoir une formation complémentaire en sciences humaines ? **6 à 10**
Formations locales **11 à 46**
Université d'Angers - Formations complémentaires en sciences humaines 12
Université de Bordeaux - Formations complémentaires en sciences humaines 13
Université de Bordeaux - UE Recherche en sciences humaines 13
Université de Brest 14
Université de Caen - Master « Éthique en santé » 14 et 15
Université de Paris Cité - DU Histoire de la Médecine 16 et 17
Université de Paris Cité – DU Santé, Droit et Sociétés 18 et 19
Université de Paris Cité – DU Contentieux médical 20
Université de Paris Cité - Masterclass Intelligence artificielle et droit de la santé 20 et 21
Université de Paris Cité - Master Ethique - Parcours Recherche et Bioéthique 22 et 23
Université Paris Est Créteil – Double-Licence philosophie-médecine 24
Université Paris Saclay - Master de santé publique 25 et 26
Université Paris Saclay - Master d'éthique 26 et 27
Université de Bourgogne, Dijon – Enseignements complémentaires en Sciences Humaines 28
Université Grenoble Alpes – Enseignements complémentaires en sciences humaines 29 et 30
Université catholique de Lille - DU Santé numérique 31
Université catholique de Lille / Université de Besançon - DIU Histoire de la médecine 32 et 33
Université catholique de Lille - DU Ethique de la Santé 33
Université catholique de Lille - Master 1 Recherche et innovations en santé 34
Université Lyon-Est – Enseignements complémentaires en sciences humaines 35 et 36
Université Lyon-Est – École d'été d'humanités médicales 37
Université de Nantes - Master d'éthique 38
Université de Rennes – Master de santé publique 39
Université de Rouen – DU Ethique Soins et Santé 40
Université de Saint-Etienne - Master sciences politiques, enjeux sociaux et politiques de santé 41 et 42
Université de Strasbourg – Enseignements complémentaires en Sciences Humaines 43
Université de Toulouse – Master Biodiversité, Écologie et Évolution 44
Université de Toulouse – Master « Éthique du soin et recherche » 45
Université de Tours – Diplôme de préparation à la recherche en sciences humaines 46
Formations nationales **47 à 54**
École Normale Supérieure Paris – Médecine-Humanités 48 à 54
Écoles de commerce **55 à 58**
Master in Management - ESSEC Business School 56 et 57
Master in Management - ESCP Business School 58
MOOC (Massive Open Online Course) **59 à 64**
Intégrité scientifique dans les métiers de la recherche 60
Éthique de la recherche 61
La Science Ouverte 62
Humanité en santé 63
Recherche reproductible : principes méthodologiques pour une science transparente 64
Contact ANEMF et ANDCS **65**

Avant-propos

Les sciences humaines et sociales regroupent de nombreuses matières : philosophie, éthique, droit, sociologie, psychologie, histoire, art, musique... De prime abord, ces matières semblent être à mille lieux de la recherche fondamentale, néanmoins elles sont **toutes aussi importantes pour la pratique scientifique.**

Tout d'abord, un médecin est une personne qui pratique un **métier au cœur d'interactions humaines**. Ces interactions sont une partie importante du métier, si ce n'est la plus importante.

Certes, les connaissances scientifiques jouent un formidable rôle puisqu'elles permettent de savoir entre autres poser le bon diagnostic, contrôler les interactions médicamenteuses ou bien effectuer un geste interventionnel sûr et précis. Il n'en reste pas moins que « la médecine est une technique ou un art au carrefour de plusieurs sciences », comme le disait Canguilhem dans *Le Normal et le pathologique*, et n'est donc **pas qu'une science**.

À l'aube de profondes révolutions dans la pratique médicale (intelligence artificielle et aide au diagnostic) et à l'heure où tout semble possible (ne citons ici que le transhumanisme en exemple), il est important de se recentrer sur le **patient en tant qu'être humain**. Les réflexions sur les lois de bioéthique de 2018 orchestrées par le Comité Consultatif National d'Éthique ont d'ailleurs permis aux citoyens de s'exprimer lors de débats ouverts à tous.

La médecine, encore plus qu'avant, devient un **sujet de débat sociétal** : le manque de communication et d'empathie de certains médecins est parfois sévèrement critiqué par les patients. Une personne ne doit pas être vue comme une somme de cellules ou un objet d'étude mais comme une entité à part entière qui a vécu certains événements, qui a grandi dans une certaine culture, éducation et société. Il importe au médecin de connaître et de se rendre compte de cela pour pouvoir s'adapter à chaque patient.

La culture et l'ouverture d'esprit sont donc obligatoires pour réussir à **communiquer de la meilleure des manières** qu'il soit avec l'ensemble des patients auxquels il aura affaire.

Aussi, les sciences humaines sont **nécessaires pour guider les recherches scientifiques**. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » expliquait Rabelais. Les sciences humaines et sociales (SHS) peuvent fixer les limites du possible et de l'éthiquement correcte. Néanmoins, elles ne doivent pas être vues uniquement comme un garde-fou.

Poincaré écrivait dans son ouvrage *La science et l'hypothèse* une réflexion sur le thème de l'expérience, l'observation et la théorie. Thomas Kuhn écrira *La structure des révolutions scientifiques* qui questionne comment la science passe d'un paradigme à un autre. Tout comme la religion ou l'art, les sciences sont un outil de philosophie, et plus encore, réfléchir les sciences doit permettre de comprendre et de donner sens aux recherches les plus fondamentales. Ce n'est pas un hasard si quelques siècles plus tôt, les plus grands chercheurs étaient également des philosophes (Descartes, Galien, ...).

L'objectif primordial restera toujours **l'élargissement de nos connaissances** et de **notre compréhension du monde qui nous entoure** en trouvant des modèles se rapprochant de plus en plus de la réalité.

Ainsi, même si leurs objectifs d'étude sont parfois différents des sciences expérimentales, les SHS suivent une **démarche rigoureuse**, ont des **applications pratiques** et s'inscrivent dans **l'approche scientifique**. Elles permettent donc de développer une réflexion et d'avoir un regard critique sur les interactions sociales, les comportements humains, l'évolution de la société ....

En plus de la culture élargie qu'une formation dans ces domaines fournit, avoir une telle expertise peut aussi, par exemple, permettre d'être en interaction étroite avec la recherche médicale : des éthiciens encadrent les études cliniques (Comité de Protection des Personnes) et peuvent rendre leurs avis au sein de différentes instances, comme le Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE).

De la même manière que pour les autres doubles cursus, deux choix s'offrent à l'étudiant désireux de suivre une formation approfondie en SHS : **un double cursus adapté proposé par l'université** ou un **parcours en autonomie**.

Le but de ce guide est de vous introduire les différentes manières de réaliser un double-cursus en sciences humaines dans les facultés de médecine en France. Cela peut prendre des formes très diverses : UEs de M1, M2 de recherche, Diplômes (ou Certificats) universitaires, double-licences !

Comment avoir une formation complémentaire en sciences humaines ?

Si pour les sciences exactes il existe un réseau en pleine expansion de double-cursus structurés et prédéfinis dans une dizaine de facultés françaises, cela n'est pas encore le cas pour les sciences humaines. Il existe donc pas une mais des dizaines de manières de se former aux sciences humaines en parallèle de ses études médicales. Nous allons en présenter les principales ici.

Avant de rentrer dans les détails, il est nécessaire de rappeler quelques fondements de l'organisation universitaire européenne. En Europe, la quasi-totalité des cursus sont organisés en suivant le **système LMD** :

- 3 ans de licence
- 2 ans de master
- 3-6 ans de doctorat

Il est important de noter que la médecine ne rentre pas dans ce schéma. Pour faire de la recherche en sciences humaines ou naturelles, il est nécessaire d'avoir un master 2 de recherche (M2R). La plupart des double-cursus ont donc vocation de vous offrir l'accès à ce type de formation.

Réaliser une double licence

La première manière de réaliser un double-cursus en sciences humaines est de suivre une **licence dans une matière de son choix** en **parallèle de ses études médicales**.

Ce programme peut être **supervisé et coordonné par la faculté de médecine**, comme c'est le cas à Créteil, ou se faire en **totale autonomie** avec une inscription indépendante dans les deux facultés. Le cursus n'est alors pas toujours adapté aux étudiants et demande une capacité d'organisation importante pour jongler entre les cours magistraux, les travaux dirigés de médecine et les cours de la science humaine choisie. Il est donc essentiel de faire une demande RSE (Régime Spécial Etudiants) afin de pouvoir adapter les examens et les règles de présences. Les années de la science humaine choisie peuvent aussi être dédoublés permettant l'étalement de leur validation sur deux ans.

Obtenir une équivalence de M1

La plupart des facultés de médecine françaises proposent des **UEs de master** ou **UEs de M1** (Master 1) à leurs étudiants. Celles-ci peuvent être aussi bien en sciences fondamentales qu'en sciences humaines !

Ces UEs sont faites spécifiquement pour les étudiants en santé et présentent donc l'avantage d'être accessibles, que ce soit au niveau de leur contenu qu'au niveau de leur organisation. Le suivi des UEs de M1 validant **30 ECTS** en tout pendant votre DFGSM2, DFGSM3 et DFASM1 vous permet d'obtenir une **équivalence de M1** à la **fin de la DFASM1**, délivrée par la faculté de médecine. Vous pourrez alors poursuivre dans un M2 de votre choix. Souvent, les UEs de M1 proposées s'inscrivent déjà dans un parcours de master 2 fléché. Ce guide récapitule ces possibilités pour certaines facultés.

Un M2R nécessite classiquement une concentration à plein temps sur son contenu et donc une année de césure. En sciences humaines, il implique en effet la rédaction de ses premiers travaux de recherche sous la forme d'un mémoire de master 2. Si vous souhaitez réaliser ce master de manière **précoce** (avant l'externat), une **équivalence de M1 en fin de DFGSM3** est nécessaire. Toutes les facultés ne permettent pas cela mais dans certaines, il est possible de suivre **plus intensément** les **UEs de M1** ainsi que de **valider des stages** et la **rédaction d'un mémoire de M1** pendant le **premier cycle** pour obtenir cette équivalence dès le DFGSM3.

Réaliser un Master 2

Avec votre équivalence de M1 en poche, vous pourrez réaliser un master 2. L'accès en M2 est sélectif et nécessite une candidature de votre part incluant classiquement CV et lettre de motivation ainsi qu'un entretien avant l'admission.

Le master 2 en lui-même est une **formation professionnalisante**. Il est constitué d'heures de cours (généralement exclusivement au premier semestre) puis une formation hors les murs, via par exemple un **stage** qu'il soit en **France** ou à **l'étranger**, ou bien la **rédaction d'un mémoire de recherche.** La rédaction du mémoire se fait sous la coordination d'un maître de mémoire qui vous guide et vous conseille dans vos recherches.

Suivre un diplôme universitaire (DU)

Des formations complémentaires sortant totalement du système LMD sont également proposées, dans certaine universités, pour vous former sur des points précis que vous aimeriez approfondir : il s'agit des **diplômes universitaires** (DU). Ce sont des formations d'un an environ qui impliquent souvent la rédaction d'un petit mémoire de validation.

Il doit être noté qu'elles ne **rentrent pas dans le système LMD** et sont **payantes** (souvent une ou plusieurs centaines d'euros). Elles ne sont **pas valorisées dans les grilles parcours** de la R2C.

Autres

Il existe pléthore d'autres opportunités d'intégrer les sciences humaines à son parcours médical.

Dans certaines facultés, les étudiants peuvent assister aux **conférences** et aux **séminaires,** regroupant des spécialistes du monde entier. D'autres facultés organisent des conférences internationales spécifiquement pour les étudiants en médecine. C'est le cas de l'**École d'été internationale de sciences humaines** organisée par l'Université Lyon-Est en partenariat avec l'Université d'Ottawa et l'Université Jiao Tong Shanghai.

Il ne faut pas non plus oublier le **cursus médecine-humanités de l'École Normale Supérieure (ENS) de Paris**. Ce double-cursus national est accessible aux étudiants venant de toute la France et implique un suivi des étudiants en médecine lors de leur réalisation d'une troisième année de licence, d'un master 1 et d'un master 2 en sciences humaines au sein de l'ENS.

Témoignages

« A la suite de ma PACES, j'ai souhaité diversifier mes apprentissages et sortir du carcan médical imposé. Intéressé depuis le le lycée par la philosophie et l'ouverture qu'elle apporte sur les idées, je me suis inscrit en L1 en même temps qu'en DFGSM2. Face à la rigidité imposée par le cursus et la direction de la faculté de médecine, je ne peux me rendre à l'ensemble des séances de philosophie. Cependant une bonne organisation et la bienveillance des enseignants de philosophie permet de trouver des solutions pour rattraper les cours et des alternatives pour les examens. Après une L2 effectuée durant ma DFGSM3, j'entame ma L3 de philosophie que je compte échelonner sur les trois ans du DFASM.

Je conseille ce genre de cursus, malheureusement peu valorisé au sein des études de médecine, à tous ceux souhaitant avoir une ouverture d'esprit supplémentaire, l'intérêt pour la discipline permettant de dépasser les difficultés. »

Yaël Thomas, étudiant en double-licence médecine et philosophie, Brest

« Je suis Léo Barbey, actuellement en cinquième année de médecine à Rouen et j'ai réalisé un Master 2 de biologie animale (intégrative et prédictive) à Paris-Saclay l'année dernière.

Cependant, ce qui nous intéresse ici, je suis également étudiant en deuxième année de philosophie et membre du parcours science-politique à l'université de Rouen. En effet, j'avais tenté de rejoindre l'ENS médecine-humanité lors de ma deuxième de médecine.

Comme préparation, j'avais rattrapé le programme de philosophie de feu les terminales L. La discipline m'a beaucoup plu, j'ai ainsi décidé, à la suite du refus de l'ENS, de m'inscrire en licence de philosophie en parallèle à ma troisième année de médecine. L'accès est plutôt simple, une simple inscription via ParcourSup suffit. De même, il est aisément possible d'aménager ce deuxième cursus par une dispense de contrôle continu et de certaines UE. L'apprentissage de la philosophie m'aide beaucoup, que cela soit dans mes études médicales ou scientifiques.

J'y trouve bien plus que l'important apport en éthique que j'étais venu chercher au début. Je peux ainsi m'y nourrir des humanités médicales mais également, de façon bien plus large, des humanités scientifiques. La philosophie des sciences ou la philosophie logique et analytique sont aujourd'hui d'important piliers lors de mes activités de recherche. Plus encore, quel que soit le sujet philosophique, la pratique du commentaire de texte se trouve être très proche de celle de la LCA. Je trouve dans cette formation un réel moyen d'approfondir mon esprit critique et d'y éprouver la force de mes raisonnements.

Si je n'avais qu'un seul conseil à donner : osez ! Les grands cursus institutionnels tels ceux de l'ENS ne sont pas les seules voies. Vous pouvez vous ouvrir à tous les sujets d'étude que vous souhaitez : les différentes licences sont là pour ça. Si la motivation est là, vous trouverez toujours de quoi nourrir votre pratique médicale et scientifique. »

Léo Barbey, étudiant en double-licence médecine et philosophie, Rouen

FORMATIONS LOCALES

11

Université d'Angers - Formations complémentaires en Sciences humaines

L'Université d'Angers propose aux étudiants de suivre pendant leur premier cycle diverses UEs dites de master en sciences humaines.

L'UE « Éthique et recherche » est ainsi proposée pour les étudiants qui suivent le Master biologie de la santé, et ce **dès la 2ème année**. Il y a 32 places par an ouvertes à la fois aux étudiants en médecine, pharmacie et maïeutique avec une préférence pour les étudiants des années supérieures. Il s'agit d'une UE qui s'inscrit dans le **M1 Biologie Santé** sans donner pour autant accès à un M2 fléché par la suite.

D'autres UE sont proposées en options Sciences Humaines et Sociales, outre les cours communs du cursus :

- "Sens et vécu de la pratique médicale" (40 h), parcours pluridisciplinaire (3 UE : Histoire de la pensée médicale illustrée par l'iconographie, Vécus et émotions dans les apprentissages et les actes de soin, Imaginaire et symbolique de la dissection + travaux étudiants par binôme sur des thèmes libres)
- UE "Planète et Santé" (24 h), séminaire pluridisciplinaire en partenariat avec l'UFR Droit-économie-gestion (intervenants en santé, pharmacie, philosophie, sociologie, économie, écologie, et les responsables concernés du CHU)

Des UEs à l'interface entre les sciences humaines et la santé existent pour les étudiants souhaitant approfondir la recherche ou l'entrepreneuriat dans ces thématiques. Le **M2 « Économie appliquée - parcours Nouveaux environnements économiques et entrepreneuriat éthique »** propose ainsi une formation à l'entrepreneuriat en santé et une réflexion aux enjeux de l'âge, en particulier du vieillissement, dans la modernité et l'ordre économique capitaliste, et aux démarches de soin dès lors possibles du point de vue éthique.

L'objectif est d'améliorer sa compréhension des enjeux éthiques scientifiques, sociétaux, politiques et économiques des activités de recherche et de responsabilité médicales.

Pour plus d'informations :

Contact : Pr. Jean-Marc Mouillie, jean-marc.mouillie@univ-angers.fr

Université de Bordeaux - Formations complémentaires en Sciences humaines

L'université de Bordeaux propose une formation complémentaire en sciences humaines sous forme d'**enseignement complémentaires** qui sont des **options validantes en DFASM 1 et 2.** Les enseignements traitant des sciences humaines en **DFASM1** sont : Médecine des comportements ; Médecine légale ; Médecine, méditation et narration ; Apport de l'anthropologie biologique à la connaissance des populations passées et présentes. Les enseignements de **DFASM2** sont : Éthique à l'EDN ; Sensibilisation à l'hypnose médicale.

Pour plus d'informations :

https://sante.u-bordeaux.fr/Espace-etudiant/Tout-sur-vos-etudes/Medecine/1er-et-2nd-cycle-de-medecine/Etudes-Du-DFGSM2-au-DFASM3-diplomes-de-formation-generale-ou-approfondie (dans le livret des enseignements)

Université de Bordeaux - UE Recherche en Sciences Humaines

Des **UE Recherche en Sciences Humaines** sont également proposées. Ces UEs consistent à découvrir le milieu de la recherche à travers différents domaines. Ces UE sont proposées aux étudiants de second cycle comme option ou UE libre. Pour obtenir l'équivalence d'un M1, il faut valider 2 UER et un stage dans une unité de recherche, éventuellement rattachée à une des UER. Le stage peut être effectué à la place du stage d'été de DFASM 1 ou DFASM 2. *Les UER de Sciences Humaines sont : Anthropologie de la santé, de la maladie et des soins (M2 Anthropologie) ; Éthique médicale (M2 Soin, éthique et santé ou M2 éthique médicale) ; Philosophy of Biology (M2 Biologie-Santé) ; Philosophy of Medicine (M2 Biologie-Santé) ; "Pensée critique en sciences de la vie" (UER coordonnée par le Dr Fridolin Gross)*

Pour plus d'informations :

https://sante.u-bordeaux.fr/Espace-etudiant/Tout-sur-vos-etudes/Parcours-recherche/Parcours-Initiation-a-la-Recherche

Contact : Pr Aurelie Bedel, aurelie.bedel@u-bordeaux.fr

Université de Brest - Formations complémentaires en Sciences humaines

L'université de Brest propose une formation complémentaire en sciences humaines sous forme **d'UEs libres** accessibles pendant le **premier cycle** des études médicales (DFGSM). Celles-ci sont variées et vont d'une introduction à l'hypnose à de l'épistémiologie. Des **DUs** permettent par la suite d'approfondir ces compétences pendant l'internat.

Université de Caen - Master « Éthique en Santé »

L'université de Caen propose de nombreux moyens de se former aux humanités en parallèle de ses études médicales. Il existe ainsi un large panel de choix d'**UE libres complémentaires en DFGSM2** :

- Relation médecin-malade
- Sociologie de la sexualité
- Place de la femme dans la société
- Droit de la santé et Bioéthique
- Épistémologie de la santé, des maladies et du soin

De plus, l'université de Caen propose dans le cadre de l'espace de réflexion éthique de Normandie un parcours de master dédié aux étudiants en santé.

Un **master 1** mention Santé Publique, parcours Ethique en santé est accessible **dès la DFGSM3**, en FOAD (Formation Ouverte et à Distance). Il a pour but de développer les connaissances et les travaux de recherche fondés sur **l'analyse des enjeux éthiques des pratiques professionnelles** et de **l'évaluation des parcours de soins** sur des questions fondamentales, comme celle des décisions de fin de vie, de la médecine prédictive, du don d'organes, de l'autonomie de la personne face à la dépendance, des enjeux éthiques du dépistage, de l'accompagnement des états de vulnérabilités ou encore de l'éthique de la recherche biomédicale ou des questions éthiques en santé publique.

Ce parcours est ouvert à une quarantaine d'étudiants chaque année après une **sélection** sur lettre de motivation et CV. La validation du master 1 passe par le fait de suivre deux UEs de ce parcours, de réaliser un stage ainsi que de rédiger un mémoire de master 1 et de valider son second cycle des études médicales.

Par la suite les étudiants peuvent accéder à un **master 2 mention Santé publique, parcours Éthique en santé, qui se déroule en présentiel.**

Pour plus d'informations :

https://www.espace-ethique-normandie.fr/formations/

Contact : Guillaume Grandazzi et Grégoire Moutel,
formation.eren@unicaen.fr

Université de Paris Cité - DU Histoire de la médecine et des maladies

Ce diplôme a pour objectif de **restaurer un enseignement d'histoire de la médecine** qui a pratiquement disparu des Facultés de médecine. Cet enseignement présente les **principaux thèmes de l'histoire de la médecine** par une approche **transversale et multidisciplinaire**, avec le regard des médecins, historiens, des anthropologues, des sociologues, des juristes, des économistes, des philosophes... Il inclut l'histoire des institutions, de la santé publique et de la médecine sociale.

L'histoire de la médecine est présentée dans un continuum jusqu'aux derniers progrès observés aujourd'hui. Cet enseignement favorise l'intégration des sciences humaines dans l'enseignement médical et aide les étudiants à comprendre les grandes évolutions de la pensée médicale.

Un des objectifs est d'initier les étudiants aux **fondements même de leur profession** et à **l'humanisme de leur pratique.**

Le diplôme est largement ouvert en formation initiale aux **étudiants**, notamment des **professions de santé** (médecine, pharmacie, maïeutique, odontologie, soins infirmiers...) et éventuellement d'autres UFR. Il peut aussi accueillir des professionnels de santé en formation continue, qui s'intéressent à l'évolution des idées et aux progrès de la médecine.

« Je le recommande à toute personne curieuse, voulant intégrer un peu de sciences humaines dans son apprentissage de la médecine. Nous n'étudions pas uniquement l'histoire de la médecine en France et Hippocrate, mais également la médecine égyptienne, arabe, aztèque, chinoise... L'année où j'ai suivi le DU, nous avons commencé par étudié les origines de la médecine, puis nous avons étudié l'histoire des épidémies (très intéressant pour replacer la pandémie que nous vivons dans un contexte plus large).

Au deuxième trimestre, nous avons étudié les disciplines médicales et chirurgicales une à une, ce qui permet de découvrir le vaste choix de spécialités de la médecine (j'ai beaucoup aimé découvrir la médecine légale à travers des passages de Sherlock Holmes). Enfin, au troisième trimestre, nous avons étudié l'histoire des institutions et de la santé publique. Les professeurs aiment faire le lien avec l'actualité, utiliser des cases de bandes-dessinées pour faire parler les personnages historiques… ce qui aide vraiment à nous motiver les samedis matins !

Ce sont des cours vraiment très complets et très intéressants, qui ont été complémentaires avec la visite du musée d'histoire de la médecine de la faculté.
Enfin, pour valider ce DU, il faut rédiger un mémoire, c'est vraiment une super expérience ! Vous pouvez travailler sur ce que vous souhaitez tant que ça a un lien avec l'histoire et la médecine. Mais si l'idée de rédiger un mémoire ne vous plait pas, il est également possible de suivre les cours et de valider l'option qui vaut 2 ECTS. »

Tania Dubois-Mignon, Promotion 2019-2020 (t.dubois.mignon@gmail.com)

« Ce DU aura été l'occasion pour moi de me questionner sur la pratique de la médecine moderne dans le monde dans lequel nous vivons actuellement. J'ai pu à travers des enseignements mêlant histoire, littérature, philosophie, sociologie, anthropologie… aborder les sciences médicales avec un regard nouveau sur l'approche du corps, les croyances et les médecines alternatives, la définition de la maladie et de la santé sans parler des anecdotes historiques qui nous rappellent que la médecine est en constante évolution et qu'il est donc primordial de se questionner sur sa propre pratique.

Ce DU m'a permis d'élargir mes horizons et de voir la médecine comme une discipline où le regard critique, le questionnement et les qualités humaines ont autant d'importance que les connaissances techniques et scientifiques. Une manière pour des littéraires comme moi de sortir de leurs collèges et d'apprendre à devenir des professionnels de santé avec une perspective différente. »

Hadi Abi Rached

Pour plus d'informations :

http://odf.u-paris.fr/fr/offre-de)formation/diplome-d-universite-du-diu-1/sciences-technologies-sante-STS/du-histoire-de-la-medecine-XUN3131.html

Université de Paris Cité - DU Santé, Droit et Sociétés

La formation interdisciplinaire vise à permettre aux étudiants du secteur santé d'acquérir des compétences complémentaires en **droit** (privé et administratif), en **économie de la santé**, et en **politiques publiques de santé**. En effet, ce DU à pour but de s'ouvrir à la culture juridique, économique et aux politiques publiques dans une approche à la fois généraliste du droit et ciblée sur le système de santé. Les matières balayent largement ces thématiques allant d'une introduction générale au droit à l'économie en passant par une explication des institutions nationales et européennes.

Le DU s'organise sous forme de cours en moyenne **deux fois par semaine**, le soir de 17h à 19h30 sur Paris (Site des Cordeliers, Métro Odéon). Les enseignants sont disponibles, compétents et sympathiques.

Tout étudiant en formation initiale en **médecine**, **pharmacie**, **odontologie** ou **maïeutique** d'une **faculté francilienne** peut s'inscrire. Le DU est **payant** avec des frais s'élevant à **600 €** pour les étudiants en formation initiale. Les frais de dossier s'élèvent à 300 € sauf si vous êtes inscrit(e) en Formation Initiale à Université Paris Cité pour l'année universitaire en cours. Le processus de candidature implique le dépôt d'un CV et d'une lettre de motivation.

Pour plus d'informations :

https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-universite-du-diu-1/droit-economie-gestion-DEG/du-sante-droit-et- societe-JI37YFGC.html
https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/master-XB/droit-economie-gestion-DEG/droit-de-la-sante-K2NDIGMH/master-droit-de-la-sante-parcours-medecine-droit-et-politiques-de-sante-JT8G57MF.html

Contact : Lydia Morlet-Haidara lydia.morlet-haidara@u-paris.fr

Je recommande très fortement ce DU à toute personne intéressée par les questions de société qui concerne la santé. Les enseignements, à raison de 2 cours par semaine de 17h à 19h30 d'octobre à mai, permettent de mieux comprendre le fonctionnement du système de santé et l'actualité politique. Le DU est composé de 6 matières : introduction au droit, politiques publiques, droit administratif, droit constitutionnel, politiques publiques et économie de la santé.

Les cours sont destinés aux étudiants en santé et sont donc parfaitement accessibles aux personnes ne disposant pas de base juridique. La présence en cours est recommandée car ils sont assez interactifs mais un système de ronéo a été mis en place. Les enseignants sont passionnés et passionnants.

Pour valider le DU il est nécessaire d'avoir plus de 10/20 de moyenne générale et il y a un examen écrit par matière réparti tout au long de l'année. La charge de travail requise est tout à fait raisonnable.

Les étudiants de ce DU sont principalement des étudiants en pharmacie en filière industrie ou des étudiants en filières médicales qui souhaitent s'ouvrir à d'autres approches de la santé, sans projet professionnel précis en lien avec ce DU.

Mathieu Repiquet, promotion 2023-2024 (mat.repiquet@outlook.fr)

Université de Paris Cité - DU Contentieux médical (en e-learning)

Dans un contexte de judiciarisation de la santé, les professionnels sont amenés à s'informer sur les risques engageant leurs responsabilités. Cette formation vous offrira une meilleure appréhension des différents aspects du contentieux médical.

Le DU propose une formation accessible **en ligne à partir de fin décembre 2024** avec un volume horaire de **105h** qui se termine par un **examen en septembre 2025**. Cet examen dure 2h en présentiel avec une seule session. Pour valider le DU, le candidat doit avoir obtenu une note au moins égale à 10/20. Ce diplôme est notamment **reconnu par l'Ordre National des Kinésithérapeutes**.

Concernant les frais de formations, leur montant est de 1300 € (sans prise en charge) ou 1500 € avec prise en charge. Les frais de dossier s'élèvent à 300 € sauf si vous êtes inscrit(e) en Formation Initiale à Université Paris Cité pour l'année universitaire en cours.

Pour plus d'informations :

https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-universite-du-diu-1/droit-economie-gestion-DEG/du-contentieux-medical-en-elearning-JI37KE48.html

Contact : Lydia Morlet-Haidara lydia.morlet-haidara@u-paris.fr

Université de Paris Cité - Masterclass Intelligence artificielle et droit de la santé

Formation unique en France, cette masterclass a pour objectif de former les personnes amenées à **contribuer à l'essor et au développement de l'intelligence artificielle dans le secteur de la santé** et de l'assurance maladie.

Elle intervient dans un contexte de réflexion générale sur le développement de l'intelligence artificielle dans ces deux secteurs.

Un **cadre réglementaire** existe déjà sur lequel doivent être formés les différents acteurs du développement de l'intelligence artificielle dans le domaine de la santé. La formation a également pour ambition de nourrir la réflexion juridique, éthique et en santé publique, afin d'envisager les possibles évolutions de ce cadre réglementaire.

À l'issue de la formation, l'étudiant est capable de :

- Mobiliser le cadre réglementaire de développement de l'IA en santé
- Envisager les possibles évolutions de l'IA en santé

Cette masterclass se déroule sur **7 sessions de 4h**, à raison d'**une journée par mois** à partir de **janvier 2026**. La validation de la formation se fait par le biais de la **rédaction d'un article** ou **note de synthèse** sur un sujet du choix de l'apprenant en lien avec les thèmes abordés durant les enseignements. La **soutenance** a lieu en **novembre 2026**.

Concernant les frais de formations, leur montant est de **1800 €** (ou 1500€ pour les agents de la fonction publique).

.

Cette Masterclass est accessible aux étudiants. Cependant, il faut être **titulaire d'un BAC+3**. Toutefois, elle est parfaitement accessible aux non-juriste.

Pour plus d'informations :

https://odf.u-paris.fr/plugins/odf-web/uparis/_content/program-cdmfr-fruai0754814aprjwm4ik18-fr/FQ%20Masterclass%20Intelligence%20artificielle%20et%20droit%20de%20la%20santé.pdf

https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/formation-qualifiante-SPCFQ/droit-economie-gestion-DEG/fq-masterclass-intelligence-artificielle-et-droit-de-la-sante-JWM4IK18.html

Contact : Lydia Morlet-Haidara lydia.morlet-haidara@u-paris.fr

Université de Paris Cité - Master Ethique - Parcours Recherche et Bioéthique

L'Université Paris Cité propose un **Master d'éthique** intitulé « Recherche éthique et bioéthique » dont un parcours est dédié aux étudiants en santé notamment les étudiants en médecine. Ce cursus a pour objectif de former des professionnels de santé (ou impliqués dans le champ de la santé) à la **pratique et à la recherche en éthique et bioéthique**. Il s'inscrit dans le programme de recherche et de formation à la recherche du laboratoire ETRES, composante du centre de recherche des cordeliers (UMRS 1138).

Les admissions en **master 1 itinéraire santé** sont ouvertes aux étudiants en santé (médecine, pharmacie, odontologie, maïeutique), ainsi qu'aux professionnels issus de ces formations. L'enseignement du M1 pour les étudiants en médecine est structuré d'un **socle commun** d'enseignement et de formation qui permet de valider **30 ECTS**. Les 30 ECTS restants sont obtenus par la validation de leur diplôme de fin de deuxième cycle (DFASM). Des admissions **directes en master 2** sont également possibles, sur avis de la commission de pédagogie, notamment pour les professionnels de santé disposant déjà d'un master 1 ou d'un master 2, les internes en médecine.

Les objectifs du parcours Recherche « Ethique et bioéthique » parcours recherche sont doubles :

- Acquisition des **connaissances théoriques et pratiques** nécessaires à la compréhension des enjeux éthiques issues pratiques professionnelles du champ de la santé et de leurs nécessaires complémentarités. Pour cela les enseignements dispensés alternent des enseignements théoriques de **nature multidisciplinaire** (éthique de la recherche, philosophie, droit, sociologie, anthropologie, linguistique, économie de la santé), et des **partages d'expériences** par des professionnels impliqués directement dans les pratiques (médecins, soignants non médecins, psychologues cliniciens, chercheurs,...).
- Acquisition des compétences nécessaires à la **construction et la mise en œuvre d'une recherche empirique** destinée à documenter les enjeux éthiques des pratiques professionnelles dans le champ de la santé (soin, recherche, enseignement, management, gouvernance, etc... depuis la problématisation d'une question de recherche contextualisée, jusqu'à sa mise en œuvre et à la discussion des enjeux éthiques identifiés.

Pour plus d'informations :

https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/master-XB/sciences-technologies-sante-STS/ethique-K5DXG7F5/master-ethique-parcours-recherche-ethique-et-bioethique-K1677DW4.html

Contact : Marie-France Mamzer-Bruneel, marie-france.mamzer@u-paris.fr

« J'ai pu réaliser ce Master en césure entre ma troisième et ma quatrième année de médecine. Au-delà des bases théoriques intéressantes en philosophie, économie de la santé, anthropologie ou droit, ce Master est l'occasion d'échanger avec des professionnels et patients confrontés au quotidien à des problématiques éthiques.

Un travail de recherche en éthique/bioéthique est à conduire durant l'année. Les séminaires mensuels sont l'occasion de faire un point sur les avancées de chacun. L'équipe du master est composée de divers profils, ce qui conduit à de vraies discussions de fond, documentées et riches en éléments.

Ce Master a fait évoluer mon rapport à l'hôpital et aux patients. Il est utile pour trancher sur les attitudes et prises de décision médicales. Restant transversal, il constitue un +, quelle que soit votre spécialité future.»

Zacharie Sadek, Promotion 2020-2021

Université Paris Est Créteil – Double-Licence philosophie-médecine

Au sein de l'Université de Créteil, il est possible de suivre une **double licence médecine-philosophie**. Elle implique **l'inscription à deux UFR** : celle de médecine et celle de Lettres.

Elle implique de suivre les c**ours magistraux de philosophie** de manière **obligatoire** avec possibilité de suivre les ED de L2 de philosophie. Les étudiants en médecine sont, cependant, dispensés des cours d'anglais et de TICE.

Après la double-licence en parallèle de la DFGSM2, il est également possible de poursuivre en L3 en parallèle de la DFGSM3 puis possiblement de faire un master.

Ce cursus permet de découvrir des pans entiers de la philosophie avec en particulier le **développement d'une réflexion philosophique** bien plus enrichissante que les simples études éthiques en faculté de médecine. Cette licence aborde ainsi des thématiques variées allant de la nature au corps en passant par les sciences cognitives et les langues.

Pour plus d'informations :

Contact : M. Poma, poma@u-pec.fr

L'université de **Paris-Saclay** propose **trois masters** validant une UE libre dès la 2e année : **Santé publique, biologie et éthique**. Ces masters sont ouverts à tous les 2e année sans sélection.

Université Paris Saclay (Faculté du Kremlin-Bicêtre) – Master de santé publique

Le master 1 **santé publique** (M1SP) est composé de 20 UE « à la carte » enseignées en présentiel et/ou en distanciel. Il faut valider 30 ECTS.

Les **UE obligatoires** (4x6 = 24 ECTS) sont :

- Probabilités et statistiques OU Biostatistiques
- Économie de la santé OU Droit et santé OU Sociologie de la santé
- Recherche clinique
- Épidémiologie quantitative

Les **autres** UE sont :
De 3 ECTS :

- Sociologie des organisations
- Système d'information en santé
- Anglais
- Introduction à la recherche clinique et épidémiologique
- Lecture critique d'article
- Reading and commenting papers
- Méthode en démographie
- Introduction à la statistique avec R

De 6 ECTS :

- Modélisation
- Introduction aux datasciences
- Environnement et santé
- Santé des populations ; système de santé
- Prévention en santé

Ensuite un **maximum de 30 CSC** (Crédits semestriels complémentaires) sont accordées au titre du cursus antérieur pour compléter le parcours choisi. Il faut **valider sa 4e année pour le cursus CEE de médecine.**

Ensuite **6 Master 2** à orientation recherche ® et/ou professionnel (P) sont proposés par l'université Paris-Saclay où UVSQ ou UPEC ou ENVA.

- Recherches en santé publique ®
- Recherche clinique en chirurgie et médecine interventionnelle (R,P)
- Méthodologie et statistiques en recherche biomédicale (P)
- Sciences des données de santé (R,P)
- Méthodologie des interventions en Santé publique (P)
- Surveillance épidémiologique des maladies humaines et animales (R,P)
- Santé publique et risques sanitaires en environnement général (R,P)

Pour plus d'informations :

https://www.universite-paris-saclay.fr/formation/master/sante-publique/m1-methodes-en-sante-publique-filieres-medicales

Contact :

- Julie BOUCQUEMONT, Julie.boucquemont@universite-paris-saclay.fr
- Josiane WARSZAWSKI, Josiane.warszawski@inserm.fr
- Alexandra Rouquette, m1msp.p11@inserm.fr

Université Paris Saclay (Faculté du Kremlin-Bicêtre) – Master d'éthique

Le master mention **Éthique** se propose de mettre à la disposition de professionnels et d'étudiants intervenant dans les champs de la médecine, de la recherche biomédicale, des sciences et du social, une formation aux principes et aux applications en situation de la réflexion éthique.

Les étudiants ayant suivi la formation de M1 devront avoir acquis des connaissances fondamentales en SHS (Philosophie, droit, épistémologie, anthropologie, économie de la santé, fondements de l'éthique ...) et des **capacités de réflexion critique** indispensables à l'argumentation et au développement de l'éthique dans les pratiques professionnelles et la recherche scientifique ainsi que l'initiation à la réalisation d'un **travail de recherche thématique par la rédaction d'un premier mémoire,** avec l'acquisition des outils méthodologiques indispensables à la recherche en éthique.

L'enseignement a lieu à l'hôpital saint-Louis (Paris 10). Il est composé de **références larges pas forcément médicales.** Il comprend les 8 UE suivantes (4 par semestre) pour un total de 60 ECTS :

- Méthodologie 1 et 2
- Introduction aux philosophies
- Fondements et pratiques de l'éthique 1 et 2
- Éthique, droit et responsabilités
- Introduction à l'épistémologie
- Mémoire de M1

Pour plus d'informations :

https://www.universite-paris-saclay.fr/sites/default/files/2022-02/m1_ethique.pdf

https://www.universite-paris-saclay.fr/en/education/master/ethique/m1-ethique

Contact :

- Emmanuel Hirsch, Emmanuel.hirsch@aphp.fr
- Virgine Ponelle, virginie.ponelle@aphp.fr

Université de Bourgogne, Dijon – Enseignements complémentaires en Sciences Humaines

L'université de Bourgogne propose aux **étudiants en médecine**, en **pharmacie** et en **maïeutique** de nombreuses **UEs d'ouvertures** pour se former aux humanités :

- Histoire de la médecine et de la pharmacie
- Médecine, spiritualité et religion
- Santé animale et médecine humaine

De plus, un **parcours de master 1 « Humanités »** est proposé aux étudiants au travers de l'UE Éthique et recherche en santé. Ce parcours est ouvert à l'ensemble des étudiants de la faculté des sciences de la santé. L'admission a lieu **sans sélection**. Il s'agit d'une UE qui balaie l'ensemble des questions éthiques qui se posent du début à la fin de vie en passant par les prélèvements d'organes et le consentement à la recherche. Cette UE se valide par la **présence aux cours** ainsi que par **deux partiels**, d'une **présentation d'article** et d'un **mémoire de fin d'année**. Cela permet aux étudiants d'obtenir à la fin du cursus « Humanités » une **équivalence de master 1**.

Au sein de l'université de Bourgogne un **master 2 en humanités médicales** et environnementales a récemment été inauguré en partenariat avec l'Université de Franche-Comté. Ce master se spécialise dans les **interactions entre humanités médicales et l'environnement** avec un apprentissage axé sur la santé globale (éthique, anthropo-socio-psychologie), la prise en compte de l'environnement et sa protection et le soin centré sur le patient.

Pour plus d'informations :

https://sante.u-bourgogne.fr/actualites/nouveau-master-humanites-medicales-et-environnementales.html

Contact : Pr Jean-Pierre Quenot, jean-pierre.quenot@chu-dijon.fr

Université Grenoble Alpes – Enseignements complémentaires en sciences humaines

L'université de Grenoble propose plusieurs formats de formations complémentaires en sciences humaines pour les **étudiants en médecine** au cours du **premier et deuxième cycle**.

Ainsi, des **UEs libres** sont proposées au cours du **premier cycle**. Celles-ci portent à la fois sur la relation patient-praticien et en particulier le rôle de l'écoute dans celle-ci, les aspects humains de la pratique médicale ainsi que l'action humanitaire et les inégalités qu'elle engendre.

Lors du **deuxième cycle**, des **UEs de master** sont proposées aux étudiants :

- Santé, pensée critique et auto-défense intellectuelle
- Innovation et résolution de problème par la créativité
- Droit et santé
- Construire et outiller une séquence pédagogique
- Méthodologies de recherche : approches qualitatives

Ces dernières ont été créées à la rentrée 2021 ou 2022 et s'inscrivent dans le **master Ingénieurie en Santé** également proposé aux étudiants en kinésithérapie. Ce master peut être poursuivi en M2.

Pour plus d'informations :

Contact : Nicolas Pinsault, nicolas.pinsault@univ-grenoble-alpes.fr

« L’UE Santé, Pensée critique et autodéfense intellectuelle (SAPCDI) s'inscrit dans le cadre d'un double cursus précoce qui permet de valider un M1 en parallèle du DFGSM/DFASM. On doit valider deux UE de 6 ECTS et une UE de 3 ECTS et réaliser un stage en laboratoire qui remplace un stage clinique. L'objectif c'est d'avoir réalisé tout ça avant la D4, donc une UE par an.

L'UE SAPCDI est ouverte aux autres cursus médicaux/paramédicaux, en l'occurrence il y avait beaucoup de kinés. Elle s'organise autour de quelques CM de 3-4h et quelques TD de 2h, avec un peu de théorie mais aussi beaucoup de situations pratiques qui rendent les cours interactifs, autour de questions d'éthique, de thérapies alternatives, etc.

C'est un format bien différent des cours habituels, qui donne des outils pour garder un esprit critique sur la façon dont le savoir nous est transmis en médecine. Personnellement ça m'a permis de prendre du recul sur certaines notions et notamment le manque de transparence sur la façon dont sont conçues les recommandations de la HAS par exemple.

On valide l'UE avec un mémoire final avec un sujet libre, en groupe. »

Clément Ambre

N.B : L'UE Santé, Pensée critique et autodéfense intellectuelle est l'une des UE de Master proposées aux étudiants.

Université catholique de Lille - DU Numérique en santé

Le DU Santé numérique est ouvert à **tous les étudiants** et s'organise sur **2 jours** (9h30-17h00) **par mois** de formation pendant **6 mois** (soit 84h au total).

Les **objectifs** de ce DU sont :

- Introduction générale au domaine de la santé numérique, cartographie de ses différents secteurs
- Analyser les transformations de la relation et des organisations de soin induites par le numérique
- Identifier les enjeux éthiques, juridiques et politiques de la santé numérique
- Se doter des outils pour accompagner les projets de santé numérique

La validation du DU passe par la **rédaction d'un mémoire** et sa **soutenance à l'oral**. À l'admission à ce DU passe par une **procédure de candidature avant mi-décembre (usuellement)** et implique des frais de **1300 €** ainsi que **85 €** de frais de candidature.

N.B : Ce DU est en restructuration, certaines informations ne sont peut être plus à jour.

Pour plus d'informations :

https://fmm-catholille.fr/du-sante-numerique/

Contact : Valérie Kokoszka, valerie.kokszka@univ-catholille.fr

Université catholique de Lille / Université de Besançon - DIU Histoire de la médecine

Ce diplôme inter-universitaire s'adresse à la fois aux **étudiants en santé à partir du 2ème cycle** et aux professionnels de tout horizon. Il a lieu **tous les jeudi** de **17 à 20h à partir du jeudi 02 octobre 2025** en présentiel et en distanciel pour un volume horaire de **68h**.

« Aucune science ne peut être coupée de ses liens avec le passé, On ne connaît pas complètement une science tant qu'on n'en sait pas l'histoire. » *Auguste Comte*

Si l'histoire de la médecine permet de mieux comprendre le présent, elle permet également de se **projeter vers l'avenir**. Il y a une dimension épistémologique, qui devrait intéresser l'étudiant, soucieux de se questionner sur son savoir, sur la validité et la pérennité de ce savoir.

Les **objectifs** de formation sont les suivants

- Acquérir des connaissances scientifiques sur l'évolution des spécialités médicales qui ont contribué à faire progresser les sciences médicales, les techniques médico-chirurgicales, et ce au regard d'un espace culturel primordial pour un futur médecin : celui de son Histoire ;
- Comprendre les débats épistémologiques contemporains sur la distinction santé/maladie ;
- Acquérir des connaissances fondamentales concernant l'évolution historique du statut du patient, des relations médicales et de l'expérience de la maladie ;
- Suivre les innovations, et d'apprendre à relativiser nos certitudes d'aujourd'hui ;
- S'initier à la recherche en sciences humaines et sociales en médecine : épistémologie ; histoire, philosophie, sociologie des sciences biomédicales ; anthropologie, sociologie et philosophie de la maladie.

Les **thématiques** abordées sont les suivantes :

- Module 1 : Des médecines primitives à la méthode anatomoclinique
- Module 2 : Histoire de l'anatomie et des sciences morphologiques
- Module 3 : Histoire des neurosciences: des maladies du cerveau aux sciences du cerveau, l'impact du cognitif sur l'histoire
- Module 4 : Histoire des Hôpitaux, des professions de santé et des spécialités médicales
- Module 5 : Histoire de la médecine au travers de la santé de la femme, de la mère et de l'enfant
- Module 6 : Toute une palette de douleurs Art et médecine

La validation implique la **rédaction d'un mémoire** synthèse sur une thématique choisie (maximum 10 pages) et d'une **soutenance orale**.

L'admission à ce DU, passe par une phase de candidature avec des frais de dossier de 85€ puis après validation de la candidature une phase d'inscription avec des frais de 655€. Candidature possible jusqu'au 15 septembre 2025.

Pour plus d'informations :

https://fmms.fr/formations/du-histoire-de-la-medecine/

Contact : Katia Tillier, katia.tillier@univ-catholille.fr & Laurence Bonzon, laurence.bonzon@univ-fcomte.fr

Université catholique de Lille - DU Ethique de la Santé

Il est ouvert à tous les étudiants et s'organise sur 12 jours de janvier à juin (Soit 84 heures au total).

Les **objectifs** de ce DU sont :

- Comprendre les **enjeux** de l'éthique dans le contexte contemporain du soin
- Connaître les fondements d'une **approche contextuelle, réflexive et pragmatique** de l'éthique
- Savoir analyser une situation éthique
- Être capable d'animer une **séance de réflexion éthique**

La validation du DU passe par un **contrôle terminal** sous la forme **travail écrit d'analyse éthique de situations.**

L'admission à ce DU, passe par une phase de candidature avec des frais de dossier de 85€ puis après validation de la candidature une phase d'inscription avec des frais de 1545€

https://fmms.fr/formations/du-ethique-de-la-sante/

Contact : Valérie Spender, valerie.spender@univ-catholille.fr

Université catholique de Lille - Master 1 Recherche et innovations en santé

Il est ouvert aux étudiants titulaire d'une Licence orientée santé et s'organise en 4 **unités d'enseignement**, un **stage** et la conduite d'un **projet personnalisé.**

L'objectif de ce master permettre aux étudiants des filières santé, sciences de la vie, ingénierie, technologie, de développer les connaissances et compétences nécessaires aux **pratiques** et à **l'ingénierie** de la **recherche** dans un **contexte d'innovations en santé.**

La validation de ce master passe par **contrôle continu**, un **examen** de fin de semestre et la rédaction d'un **mémoire** en lien avec le stage et/ou une question de recherche portant sur les innovations en santé.

L'admission à ce master, passe par une phase de candidature avec des frais de dossier de 85€ puis après validation de la candidature une phase d'inscription avec des frais de 3020€ à 10820€ en fonction des revenus et des échelons CROUS.

https://fmms.fr/formations/du-ethique-de-la-sante/

Contact : Valérie Spender, valerie.spender@univ-catholille.fr

Université Lyon-Est – Enseignements complémentaires en sciences humaines

L'Université Lyon 1 propose une multitude de formations complémentaires en sciences humaines aux étudiants. Il y a tout d'abord des **UEs libres** aux sujets très variés, entre autres : communication thérapeutique, SAMU social, prévention, psychologie, responsabilité sociale et environnement.

En particulier, il existe trois UEs de sciences humaines sociales qui s'inscrivent dans un parcours de **validation d'un M1 en fin de DFASM1** :

- Sciences sociales et santé (RB28): il s'agit d'une suite de séminaire sur quatre grandes thématiques qui sont les méthodologies des sciences humaines et sociales qualitatives, les constructions sociales du corps et du genre, les constructions sociales de la maladie et puis une dernière questionnant les approches différentes de la santé et de la médecine. Cette année, il y aura aussi une ouverture sur les questions des relations de soin par le prisme des arts et de la création.
- Approche Centrée sur la Personne, approfondissement de soi (RB 46)
- Sciences et sociétés (RB34)
- Il y aura également une nouvelle UE biomédicale orientée SHS à la rentrée prochaine à Lyon Est.

Pour valider une équivalence de M1 en fin de DFASM1, il faut valider 4 crédits ECTS, or chacune de ses UE apporte deux crédits ECTS.

L'inscription à ces UEs est ouverte à une vingtaine d'étudiants de **tout niveau** chaque année (étudiants en santé, interne, même patients). La **sélection** se fait sur lettre de motivation et des frais de **61 € par UE** sont susceptibles d'être appliqués.

Ces trois UE biomédicales s'inscrivent dans un parcours général de sciences humaines qui ouvre la possibilité aux étudiants d'intégrer ensuite le **DU de philosophie du soin** et/ou le **M2 porté sur la Culture et la Santé** co-accrédités Lyon 3/Lyon 1.

Pour plus d'informations :

https://facdephilo.univ-lyon3.fr/culture-et-sante

Contact : Evelyne Lasserre, evelyne.lasserre@univ-lyon1.fr

« C'était la première année (il me semble) que ce master se déroulait. Il s'appelle "approche centrée sur la personne" et porte très bien son nom. Si les modalités d'enseignements et d'évaluation ne changent pas, voilà un petit peu comment cela se passe avec mon expérience.

Nous étions un petit groupe (+/- 20 personnes), et les cours étaient en présentiels pendant 3h.
La première séance, nous nous sommes tous présentés et avons tous parlé de nous, pour permettre d'instaurer une bonne ambiance et une confiance entre tout le monde. Ensuite, les séances comportaient beaucoup d'échanges : on avait un sujet, et on en discutait tous ensemble. Très peu de cours "magistraux" (mis à part au début), vu que le prof lui même n'en était pas fan. On a eu aussi des ateliers pratiques très sympas (comme marcher dans la fac de lyon est avec un bandeau sur les yeux pour tenter de comprendre comment vivaient les personnes aveugles et comment utiliser nos sens).
La présence était obligatoire, mais honnêtement j'ai toujours adoré y aller ! Bien sûr, le prof était hyper compréhensif si jamais nous avions des exams ou des impératifs parfois, et nous excusait si nous ne pouvions pas venir (mais faut pas que ça soit tout le temps).

Evaluation : participation + examen oral/écrit. Nous devions "imaginer une séance de master" et la présenter à l'oral devant tout le monde (mais comme nous nous connaissions tous très bien, on avait 0 stress)

Mémoire/stage : 1 mémoire ou stage à réaliser. Possibilité de faire le mémoire en binome. Choix du mémoire totalement libre, le prof est vraiment (très) cool.

Les - : si on aime pas parler de nous, qu'on aime pas trop être en présentiel, qu'on aime pas tout ce qui est philo et dans la compréhension de l'autre, alors c'est pas pour nous. Ensuite, il n'y a pas d'autres point négatif aha

Les + : Un master que j'ai honnêtement adoré, j'ai fais des rencontres incroyables avec des personnes que je vois encore maintenant. On a vraiment développé, si on se donnait un minimum, une relation de confiance. ce master est planque (on va pas se le cacher), mais il apporte aussi une bouffée d'air dans des études souvent longues et dans lesquelles on aborde peu de thématiques comme celles discutées dans l'UE. On est mélangés entre filières, donc on a plein d'expériences, plein de témoignages différents et les gens sont géniaux. En plus, on a des témoignages de médecins, chercheurs et élèves sur la relation médecin/patient qui sont top.

En gros : très bon master avec beaucoup d'échanges et de communication. Peu de place, il faut être motivé et aimer le partage et les interactions. Je le recommande à 200% »

Auriane Legrand (UE RB46 2022/2023)

Université Lyon-Est – École d'été d'humanités médicales

L'école d'été des humanités médicales est une formation internationale organisée par l'Université de Lyon-Est en partenariat avec l'Université d'Ottawa et l'Université Jiao Tong Shanghai ainsi que l'Université de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shanghai. Ce programme a connu sa 8ème édition en juillet 2024 à Ottawa. La 9ème édition se déroulera à Lyon du 7 au 12 Juillet 2025.

Chaque édition de l'école d'été internationale se fait sous un thème en particulier et comporte des conférences, des ateliers, des visites et des discussions en anglais et en français. Le thème de l'année 2024 était "le progrès en médecine": les avancés de l'usage de l'IA en santé, le suivi des personnes en fin de vie, la construction des connaissances en médecine, la question du genre chez les patients, etc. [1] Le thème de la 7ème école d'été à Shanghai était "les enjeux éthiques actuels dans la formation et les services à la santé", celui de 2022 à Lyon était « L'art et la Santé », celui de 2021 « La santé dans un monde post-covid», etc. L'objectif de la formation est d'offrir un échange approfondi sur un sujet déterminé sous un angle pluridisciplinaire regroupant différentes perspectives des sciences humaines sur la médecine et la santé.

Chaque session d'environ 10 jours regroupe une trentaine d'étudiants français, canadiens et chinois, et permet aux participants d'échanger sur un sujet commun tout en partant à la **rencontre d'une autre culture** et d'autres pratiques médicales. L'école d'été se déroule tous les ans en été **début juillet ou fin août.**

Candidature :

- L'admission au programme se fait après **évaluation d'un dossier** comportant une lettre de motivation, un CV et un entretien par téléphone.
- La date limite se situe généralement **début avril** environ
- Une douzaine de places sont ouvertes chaque année pour les étudiants de Lyon ; des tuteurs et tutrices sont parfois recrutés.

Pour plus d'informations :

https://lyon-est.univ-lyon1.fr/la-faculte/actualites/appel-a-candidature-9e-ecole-dete-medecine-et-humanites

Contact : Marceau Chenault, marceau.chenault@univ-lyon1.fr

Université de Nantes – Master d'éthique

Ce **Master d'éthique** est ouvert **à partir de la DFGSM2**. Le programme dure 2 ans afin de valider un **master 1** en double-cursus. L'étudiant pourra poursuivre son cursus avec le M2 d'éthique en réalisant une année de césure. Les cours ont lieu le j**eudi après-midi** au premier semestre et le second semestre est consacré à la réalisation d'un **stage de 1 mois** et à la **rédaction d'un mémoire**.

Les **activités** et **compétences** visées sont :

- Identifier les différents enjeux (philosophiques, psychologiques, éducatifs, sociaux, juridiques, organisationnels, etc.) de la relation de soin et d'accompagnement aujourd'hui.
- Analyser d'un point de vue éthique les pratiques professionnelles : analyse de la pratique, mémoire de recherche, analyse et évaluation des pratiques du soin.
- Participer à la recherche en éthique médicale et clinique : participation au séminaire d'une équipe de recherche interdisciplinaire, aux activités d'une Consultation d'éthique Clinique, etc.
- Former et animer la réflexion éthique des praticiens : en institution ou en réseau de soin, contribuer à la mise en œuvre de comités d'éthique, former à la délibération collégiale et pluridisciplinaire.

Pour plus d'informations :

https://lettreslangages.univ-nantes.fr/formations/licences-et-masters/master-ethique

Contact : Dr. Renaud Clément, renaud.clement@chu-nantes.fr

Université de Rennes – Master de santé publique

L'université de Rennes propose de nombreux enseignements complémentaires pour se former à la recherche en santé publique. Il y a une large offre d'UEs de Master.

Ce master est co-accrédité par l'université de Rennes, l'école des hautes études en santé publique (EHESP) et l'université Rennes 2 . Il est **accessible dès la DFGSM2** pour les étudiants en santé. Trois parcours différents accueillent les étudiants :

- **Master 1 santé publique - Modélisation, environnement et travail**
- **Master 1 santé publique - criminologie**
- **Master 1 santé publique - Politiques, Population et Sociétés**

L'Université de Rennes offre de plus un parcours de master 1 en santé publique. La formation s'adapte en fonction du profil des étudiants. Ainsi, les étudiants inscrits en médecine-sciences de la faculté de Rennes se verront proposer une formation sur deux ans permettant.de valider les 60 ECTS nécessaires à l'équivalence de M1 en fin de DFGSM3. Les étudiants en santé non inscrits dans ce parcours pourront valider 30 ECTS en parallèle de leur DFGSM2 et DFGSM3 et obtiendront l'équivalence de master 1 en fin de DFASM1.

À la suite de ce master, l'Université de Rennes en lien avec l'EHESP et l'université de Rennes 2 propose 9parcours de master 2 en santé publique différents pour permettre aux étudiants de se spécialiser.

Pour plus d'informations :

https://medecine.univ-rennes1.fr/master-1-sante-publique

Contact :

- Dr. Garlantezec, ronan.garlantezec@univ-rennes1.fr
- Dr. Joachim Prudhom, joaquim.prudhomm@univ-rennes.fr

Université de Rouen – DU Ethique Soins et Santé

Les objectifs de ce DU sont :

- de proposer une **formation diplômante interdisciplinaire** associant des bases philosophiques, culturelles, juridiques applicables aux questions éthiques dans le champ des soins et de la santé, et
- de permettre aux participants d'acquérir une **méthode** pour une **approche éthique clinique argumentée** dans une grande variété de situations pratiques.

Ce DU comporte 72 heures en présentiel le mardi soir de 17h à 19h ou de 17h à 20h de septembre à juin. Il est possible de suivre un ou des module(s) seul(s)

Programme :

Module 1 : Bases philosophiques des questionnements éthiques (*22 heures)*

- L'éthique, la morale et le droit, Les différents courants éthiques, Le consentement, Éthique et diplomatie, La prise de risque, Raisonnement éthique, La transfusion, et Le traitement psychiatrique

Module 2 : Éthique et société (*20 heures)*

- Éthique et recherche, Fondements juridiques des lois de bioéthique, Démarche éthique en institution, Évolution sociétale, États de conscience minimaux, Histoire de la mort, euthanasie, Rapports de l'homme à la technique, Laïcité, soins et religions, et Argent et management

Module 3 : Approche pratique dans les soins et la santé (*30 heures)*

- Relations au cours des soins, Assitance Médicale à la Procréation, Néo-natologie Soins palliatifs, Personnes âgées, Maladies chroniques, Handicap, Cancérologie; Annonces difficiles, Personnes détenues, Limitation et arrêts des traitements en soins intensifs, Prélèvements d'organes, Addictions, Liberté en psychiatrie, Enfants et adolescents, Groupe d'aide à la réflexion Éthique Clinique

Module 4 : Analyse d'article « à la maison » avec discussion et rendu en séance, rédaction d'un mémoire

Pour pouvoir candidater, il faut avoir un niveau bac+3.

https://formation.univ-rouen.fr/fr/catalogue-de-l-offre-de-formation/diplome-d-universite-du-1/du-ethique-soins-et-sante-L4Y7NNEM.html

Contact : du.ethique@univ-rouen.fr

Université de Saint-Etienne - Master Sciences politiques, enjeux sociaux et politiques de santé

Le Master Enjeux sociaux et politiques de santé, centré sur l'a**nalyse des pratiques et des politiques de santé,** propose une formation ouverte à l'interdisciplinarité et aux réalités d'un champ professionnel et de recherche en constante mutation.
Il est rattaché à l'Ecole Doctorale Sciences Sociales (ED 483) et s'appuie sur le laboratoire Triangle (UMR 5206).

N.B : Pour les étudiants de Saint-Etienne, il est possible de valider le Master 1 grâce un DU pré-master lors de sa deuxième et troisième année de médecine.

Le Master vise à doter les étudiants de compétences leur permettant de saisir la complexité des enjeux sociaux et politiques qui traversent les mondes de la santé.

- Il doit permettre aux étudiants issus des sciences politiques ou des sciences humaines et sociales de s'inscrire professionnellement dans les secteurs d'activités divers concernés par les questions de santé et d'être à même d'occuper les fonctions transversales d'observation, d'expertise, de médiation, d'animation et de construction de réseaux qui sont appelées à s'y développer.
- **Il vise aussi à doter les étudiants en médecine et les professionnels de santé de capacités d'analyse leur permettant de saisir les contextes sociaux dans lesquels s'exerce la médecine et la manière dont ces contextes peuvent en retour infléchir leurs pratiques.**

Le Master 1 et le Master 2 sont structurés selon un schéma identique.

L'UE1 est consacrée aux enseignements fondamentaux :

- En Master 1 : **Les fondements de la science politique** : Politiques publiques ; Sociologie politique : acteurs, savoirs et institutions ; La santé à l'épreuve des territoires ; Droit et politique de santé ; Politiques sociales comparées.
- En Master 2 : **Les grands défis sociétaux de la santé** : Maladies chroniques et dynamiques de la relation de soin ; La prévention face aux inégalités sociales ; Le système de santé ; Les données de santé ; Anthropologie de la santé mentale ; Démocratie sanitaire et mobilisation des patients.

L'UE2 comprend des enseignements ciblés sur le **travail d'enquête.** Il s'agit de former les étudiant·e·s aux méthodes de l'enquête en sciences sociales et de les accompagner dans un travail de recherche qui devrait aboutir, en M1 à la rédaction d'une étude de cas et en M2 à la rédaction d'un article scientifique.

Enfin, l'UE3 propose des **enseignements d'approfondissement visant l'acquisition de compétences plus spécialisées** (master class, santé mentale, sciences et sociétés, droit et géographie de la santé, etc.), l'étude de l'anglais ou la préparation à l'insertion professionnelle (gestion de projet, etc.).

L'accès au Master Enjeux sociaux et politiques de Santé est soumis à l'examen du dossier du candidat ou de la candidate par une commission pédagogique. **Il peut, dans les mêmes conditions, s'effectuer directement en M2.**

Pour plus d'informations :

https://dept.univ-st-etienne.fr/fr/formation/master-sante.html

Contact :Thomas Bujon thomas.bujon@univ-st-etienne.fr, Fanny Vincent fanny.vincent@univ-st-etienne.fr et Rodolphe Charles rodolphe.charles@univ-st-etienne.fr

Université de Strasbourg – Enseignements complémentaires en Sciences Humaines

L'Université de Strasbourg propose de nombreuses formations pour s'initier et approfondir les sciences humaines en parallèle de son cursus médical.

Ainsi, l'université propose un **Master - Sciences et société : histoire, philosophie, sociologie** avec un parcours aménagé pour les étudiants en santé pour le M1. L'inscription se fait classiquement en parallèle avec le DFGSM3 ce qui permet la validation de la quasi-totalité du M1 à l'exception des crédits de stage validés pendant le deuxième cycle. À la **fin du DFASM1**, la **maîtrise en éthique (M1)** est alors validée et une inscription en M2 est possible.

Pour plus d'informations :

https://ethique.unistra.fr/

Contact : Jean-Christophe Weber, Jean- Christophe.Weber@chru-strasbourg.fr

Université de Toulouse – Master Biodiversité, Écologie et Évolution

L'Université de Toulouse offre de nombreuses formations complémentaires en sciences humaines. De nombreux **DUs accessibles pendant l'internat** permettent d'approfondir ces disciplines.

Au cours du premier et deuxième cycle, **trois UEs de master** sont proposées aux étudiants :

- Anthropobiologie et écologie humaine
- Méthodes et concept en anthropologie
- Évolution et ses mécanismes

Ces trois UEs de master s'inscrivent dans le **Master scientifique Biodiversité, Écologie et Évolution**. Leur suivi permet de suivre par la suite le master 2 Santé Écologie et Évolution humaine, alliant sciences fondamentales et sciences humaines.

Pour plus d'informations :

https://www.univ-tlse3.fr/master-biodiversite-ecologie-et-evolution-parcours-ecologie-evolution

Contact : Jose Braga, jose.braga@univ-tlse3.fr

Université de Toulouse – Master « Éthique du soin et recherche »

Il s'agit là d'un master accueillant des étudiants aux **parcours très hétérogènes** (juristes, philosophes, infirmiers, médecins, internes, étudiants en droit, en philosophie, en sciences, en médecine…). Les enseignements sont répartis entre les trois universités toulousaines (UT1 : Droit, UT2 : sciences humaines : UT3 : sciences/médecine).

L'université Toulouse 2 offre la possibilité de suivre les enseignements grâce au **SED** (Service d'Enseignement à Distance), ce qui est très intéressant pour réaliser un double cursus et concilier à côté ses études médicales par exemple.

Les modalités d'évaluation sont légèrement différentes entre les étudiants en présentiel et ceux inscrits au SED. Il n'en reste pas moins que les modalités de contrôle des connaissances reposent sur des **dossiers à rendre**, des **écrits terminaux**, des **oraux**, des **commentaires de textes**.

Les M1&2 se réalisent sur **deux années distinctes**, c'est-à-dire qu'il n'y pas de parcours dérogatoire pour le M1. La validation du M2 repose sur la réalisation d'un **mémoire** de 70 à 100 pages. Ce master traite de nombreux matières/thèmes : philosophie de la vie, philosophie des sciences, philosophie de la santé, épistémologie de la médecine, épistémologie de la biologie, histoire de la médecine, enjeux de santé publique, inégalités sociales de santé, procréation et vie commençante, éthique et fin de vie, droit et risque, droit et politiques de santé, éthique et vie, bioéthique et libertés…

Pour plus d'informations :

https://www.univ-tlse2.fr/accueil/formation-insertion/master-ethique-du-soin-et-recherche-philo-medecine-droit

Université de Tours – Diplôme de préparation à la recherche en sciences humaines

En miroir de la formation précoce en sciences fondamentales, la faculté de médecine de Tours propose un diplôme de préparation à la recherche en sciences humaines. Ce diplôme composé de modules de **20h de cours** est accessible **dès le DFGSM2**.

Les modules s'articulent en parcours de **cinq spécialités** :

- Psychologie en santé
- Éthique médicale
- Philosophie des neurosciences
- Geste et représentations de la santé
- Santé publique et promotion de la santé

L'étudiant peut choisir de valider un seul ou plusieurs modules. Dans le cadre de **l'équivalence de M1,** l'étudiant doit **valider quatre modules** (deux au minimum dans la spécialité choisie), réaliser un **stage de 6 semaines** et soutenir un **mémoire.** Un directeur de mémoire le guidera dans ses choix de modules.

Différents M2 sont alors accessibles pour l'étudiant. Certains existent directement au sein de la faculté de Médecine (**M2 « Santé publique, évaluation en santé »**), d'autres sont proposés par les autres Facultés (ex. M2 « Cognition, Neurosciences et Psychologie »). Plus généralement, la faculté de médecine propose **deux masters en double-cursus** avec le Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance :

- Humanités et santé
- Patrimoines et santé

Ces deux parcours de M2 sont alors aménagés pour être suivis en parallèle d'une inscription en médecine.

Pour plus d'informations :

https://cesr.univ-tours.fr/centre-detudes-superieures-de-la-renaissance/double-cursus-ufr-medecine-cesr

FORMATIONS NATIONALES

47

École Normale Supérieure Paris – Médecine-Humanités

Les étudiants en médecine doivent se préparer à un métier où les **« humanités médicales »** seront sans cesse mobilisées, des cas cliniques et des relations de soin aux enjeux éthiques et politiques les plus généraux.

Ce programme, **créé en 2018**, s'adresse aux étudiants en médecine qui souhaitent compléter leur formation professionnelle par un cursus adapté en Humanités à l'ENS inspiré de ce qui existe déjà en sciences. Ancrée au carrefour des Sciences et des Lettres, l'ENS constitue un cadre idéal pour ce projet : relier les principes généraux des humanités aux questions les plus nouvelles posées par les savoirs et les pratiques de la médecine.

Organisation du cursus

Le cursus dure **3 ans** :

- La **1ère année** est aménagée pour permettre aux étudiants de suivre les enseignements de l'ENS-PSL en humanités en parallèle à leurs études de médecine (DFGSM3). La formation comporte une série de cours puisés dans l'offre Master et les séminaires en humanités de l'ENS, et un séminaire spécifique « Médecine-Humanités », ainsi qu'un encadrement individualisé.
- La **2ème année**, les étudiants interrompent leur formation médicale et se consacrent à la recherche pour leur mémoire de Master dans une discipline des humanités de leur choix (lettres, philosophie, sciences de l'antiquité, histoire, géographie, histoire des arts, sciences sociales, économie, etc.), sur un sujet liant la médecine et cette discipline (questionnement éthique, économie de la santé, sociologie de la clinique, représentations du soin dans les arts, etc.). Parallèlement, ils poursuivent leur formation en humanités grâce aux enseignements de l'ENS.
- La **3ème année**, les étudiants reprennent leur cursus de médecine en 4e année (DFASM 1) et achèvent, en parallèle, la rédaction de leur mémoire de Master en humanités.

Au terme des 3 ans, ils soutiennent leur mémoire et obtiennent un Master dans une discipline des humanités ainsi que le Diplôme de l'ENS. Les étudiants bénéficient d'une bourse de **1000€/mois** pendant 3 ans et peuvent s'ils le souhaitent louer une chambre sur le campus.

Un séminaire dédié

Outre l'accès à tous les enseignements en humanités de l'ENS, les étudiants du programme bénéficient d'un séminaire dédié, dont **une séance par semestre** leur est confiée. Ce **séminaire interdisciplinaire** propose une approche croisée des « humanités médicales » autour de savoirs et de représentations liées au corps, à la maladie et au soin. La parole est donnée à des chercheurs en histoire, philosophie, sciences de l'Antiquité, littérature, histoire des arts, sciences sociales, sciences cognitives et médecine, ainsi qu'à des artistes.

Ce séminaire est **ouvert à tous** et il s'adresse aussi bien aux futurs médecins et aux professionnels de santé qu'aux étudiants de toutes disciplines et au public concerné. Les étudiants de la 1ère promotion ont notamment eu l'occasion de présenter leurs travaux devant les chercheurs de l'Institut Imagine. En 2019-2020, les thématiques du séminaire ont été « Le corps réparé » (S1) et « La folie est-elle une maladie ? » (S2). En 2021-2022 les thématiques portaient sur « Qu'est-ce que la médecin numérique ? » et « Les financements de l'innovation en santé ». Pour l'année 2022-2023, le programme était au S1 " One health : Santé humaine, santé animale, santé environnementale " et au S2 " Quel est l'impact des comités d'éthique ? ". Le programme du séminaire pour l'année 2023-2024 était centré sur deux thématiques : au premier semestre " Les nouvelles compétences des professions de la santé : évolutions des techniques et évolutions des rapports entre professionnels " et pour le second semestre " Les patients ont-ils une origine ? ". Puis en 2025, le séminaire à abordé les questions suivantes : Les menaces qui pèsent sur l'humanité (S1) puis Protéger l'humanité : une question « d'éthique » ? (S2)

En outre, les étudiants peuvent également assister aux conférences du programme parallèle Médecine-Sciences. En outre, une activité collective est organisée chaque année. En 2023 ils sont allés au National Ethics Council Forum organisé par l'Union Européenne à Copenhague ; en 2024 ils se sont rendus à la Biennale d'art contemporain de Venise pour travailler sur les représentation des soins apportés aux étrangers. En 2025 un voyage a eu lieu à Genève pour rencontrer

Procédure de candidature

La candidature n'est autorisée **que lors de la seconde année de médecine**. **Toutes les filières** sont acceptées. **L'admissibilité se fait sur dossier** comportant un CV, une lettre de motivation, les bulletins de lycée et notes du baccalauréat, le classement au concours PACES, le dossier scolaire universitaire et des lettres de recommandation. Les candidats doivent déposer leur dossier de candidature sur la **plateforme en ligne de l'ENS**.

Les étudiants admissibles sont autorisés à passer le concours. Il est constitué d'une épreuve écrite (étude d'un dossier de documents, 3 heures) et d'un oral (entretien de motivation, 20 minutes). En 2023, 41 dossiers ont été reçus, 12 candidats ont été admissibles, et 5 admis.

Calendrier de candidature :

- Dépôt des dossiers : de **début mars à début mai** - Les résultats d'admissibilité sont publiés **fin mai**
- Les épreuves orales ont lieu **début ou mi-juin**
- Les résultats définitifs sont annoncés **début juillet**

Pour plus d'informations :

https://medecine-humanites.ens.fr

Contact : medecine-humanites@ens.fr

« Le cursus Médecine-humanités est un nouveau programme de l'ENS Paris qui permet aux étudiants et aux étudiantes en médecine d'obtenir le diplôme de l'ENS lettres ainsi qu'un master de recherche en humanités dans le domaine de leur choix, pouvant déboucher sur un doctorat. La scolarité dure trois ans, ce qui suppose d'effectuer le DFGSM3 en double cursus pendant la première année d'insertion dans un des départements de l'école, puis de faire une ou deux années de césure de médecine pendant les deux années de master, avant de reprendre le DFASM1. La sélection a lieu en fin de P2, et consiste en une campagne d'admissibilité sur dossier (lettre de motivation, notes…) ouvrant la voie à une épreuve d'admission combinant une épreuve écrite sous forme de commentaire croisé de documents, et un oral de motivation.

L'ENS est une école incroyablement épanouissante, dans laquelle on étudie ce qu'on aime, entouré d'élèves très douées et motivées. Toutes les disciplines proposées par l'école nous sont ouvertes : philosophie, histoire, géographie, littérature, sociologie, histoire et théorie des arts, économie, et chacune peut nourrir la pratique médicale et la réflexion sur l'éthique de la santé, parfois sous des angles inédits, et ouvrir des carrières de recherche et d'enseignement en parallèle de la médecine, ou du moins donner les outils et idées nécessaires pour réfléchir aux situations éthiques rencontrées dans notre pratique.

J'ai intégré le cursus Médecine-humanités en 2019 avec l'idée d'étudier la philosophie des sciences, mais ai choisi de m'orienter vers un master de recherche en sciences sociales où je rédige actuellement un mémoire sur les relations entre soignants et polices en garde à vue médicalisée et la négociation éthique que cette rencontre suscite, dans le contexte des violences de l'incarcération et l'arrestation. A l'ENS j'ai beaucoup aimé la confiance qui règne entre les enseignantes et les étudiantes qui m'a permis de travailler en pleine autonomie sur les sujets qui me passionnent, tout en étant très soutenu dans mes études grâce à l'organisation individualisée des parcours des élèves et le système de tutorat qui permet d'être suivi régulièrement par une enseignante chercheuse.

La première année du programme, de la découverte de l'ENS, est très dense en raison de la validation de la troisième année de médecine, et de la remise à niveau que l'on doit faire pour étudier aux côtés des élèves sortant de classes préparatoires littéraires et être prêts pour entrer en master, mais le travail que l'on fait est passionnant et très valorisé : on a eu l'occasion d'écrire dans des revues et participer à des projets de recherche, dès la première année ! Le campus est aussi très agréable, avec une ambiance bienveillante entre des étudiantes avec des intérêts très variés, et une vie étudiante très dynamique, ce qui crée vraiment un cadre parfait pour s'épanouir dans ce qu'on fait. »

Félix Wolfram, promotion 2020

Témoignage vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=9Z1z-QmqFOM

Chaine Youtube : Impala

« Le cursus médecine-humanités est un programme de l'ENS ULM qui permet aux étudiants et étudiantes en médecine d'obtenir le diplôme de l'ENS lettres en parallèle de leurs études de santé. La validation de ce diplôme inclus la validation de cours de l'ENS, ainsi que la validation d'un master de recherche en humanités proposé par l'ENS ou bien par une autre faculté. La scolarité dure trois ans, ce qui suppose d'effectuer le DFGSM3 en double cursus pendant la première année d'insertion dans un des départements de l'école, puis de faire une ou deux années de césure de médecine pendant les deux années de master, avant de reprendre le DFASM1. La sélection a lieu en fin de P2, et consiste en une campagne d'admissibilité sur dossier ouvrant la voie à une épreuve d'admission combinant une épreuve écrite sous forme de commentaire croisé de documents, et un oral de motivation.

Ce cursus s'adresse aux étudiants en deuxième année de médecine ayant une appétence pour les différentes disciplines des humanités, et qui souhaiteraient renouer avec l'enseignement de ces dernières dans le but d'avoir plus tard une activité de recherche. La première année du cursus sert à découvrir l'école et les différentes disciplines qu'elle propose afin de choisir un département et d'élaborer un projet de recherche liant la discipline de ce département et la médecine. Cette première année est dense, car elle impose une remise à niveau en lettres : les étudiants en médecine humanités doivent en effet suivre des cours de lettres aux cotés d'étudiants de formation principale littéraire sortants souvent de classes préparatoires ; mais le travail fourni est passionnant, puisque l'ENS permet à ses étudiants de choisir très librement les cours qu'ils veulent suivre. C'est vraiment le gros avantage de cet établissement, avec son activité culturelle flamboyante et l'émulation intellectuelle à laquelle participe tous les acteurs de l'école : l'ENS invite vraiment chacun à s'ouvrir à de nouvelles disciplines et à découvrir le domaine qui l'anime.

Personnellement, j'ai intégré l'école en 2022 avec l'objectif d'étudier le lien entre le rapport au corps et la santé dans l'histoire ; aujourd'hui, j'ai un projet radicalement différent puisque je vais intégrer en 2023 un master de médecine légale et de médecine sociale dans le but d'étudier les difficultés d'accès aux soins des femmes dans les centres pénitenciers. A côté des cours de mon master, je vais suivre des cours de sciences sociales à l'ENS, mais aussi des cours de langue, d'histoire, et même de biologie ! Finalement, le but de ce double cursus est d'amener à faire réfléchir les étudiants en médecine aux différentes situations sociales et éthiques auxquels ils pourront être confrontés dans leur pratique future, et de les ouvrir à l'aspect humain de la médecine. Le diplôme de l'ENS leur permettra, aux termes de leurs études, d'envisager une double activité à la fois clinique et de recherche. »

Manon Carette, 1ère année de double cursus Médecine-Humanités à l'ENS

« Après avoir passé ma première et deuxième année de médecine à la Faculté de Clermont-Ferrand, j'ai intégré l'ENS en 2023 dans le cadre du double cursus Médecine-Humanités ainsi que l'Université de Paris Cité afin de poursuivre mes études de médecine en parallèle. Actuellement, je suis en 2 ème année du double cursus au sein du Département des Sciences Sociales et j'effectue un master de sociologie de la santé à l'EHESS — que je terminerai l'année prochaine dans l'objectif de valider mon diplôme de l'ENS.

En faisant le bilan de ces deux dernières années, je ne saurais dire tout ce que ce double cursus m'a apporté. Tout d'abord, il représente une opportunité unique pour toutes les personnes passionnées par leurs études de médecine mais qui, dans le même temps, nourrissent aussi une grande curiosité pour le monde qui les entoure et sont attirées par les disciplines des « humanités » (philosophie, sociologie, histoire, histoire de l'art, lettres, etc.). Ce double cursus m'a alors permis de m'épanouir pleinement dans mes études en m'offrant la possibilité de faire à la fois des études de santé qui me mèneront au métier de médecin (qui est ce que j'ai toujours voulu faire) et des études en sciences sociales qui sont d'une immense richesse intellectuelle.
Le programme Médecine-Humanités permet également de profiter pleinement de la vie foisonnante qui réside au sein des murs de l'ENS. Pour ma part, il m'a permis de venir vivre à Paris sans difficulté grâce à la bourse et à la possibilité d'être logée à l'internat, m'a permis de faire des rencontres déterminantes qui me marqueront à jamais et enfin, m'a permis de trouver ma place dans un environnement particulièrement épanouissant.
Ce parcours donne aussi accès à des enseignements d'excellence, permet d'assister à des séminaires et conférences avec de prestigieux.ses invité.es et nous donne l'occasion de participer chaque année à de très beaux voyages, toujours en lien avec nos objets d'études (Venise l'année dernière et Genève cette année). En somme, il nous permet de découvrir et de vivre des expériences auxquelles nous n'aurions jamais pu avoir accès sans ce double cursus.

Ce parcours est donc une opportunité rare à saisir en ce qu'il nous permet, à nous, étudiant.es en médecine, de ne pas s'enfermer dans des études parfois trop cloisonnées mais de s'ouvrir au monde et de découvrir d'autres horizons. Tout cela contribue naturellement à faire de nous des médecins conscient.es des enjeux qui nous entourent et réflexif.ves sur le sens de notre métier. C'est pourquoi j'encourage toutes les personnes intéressées par ce double cursus à candidater, car chacun.e a sa chance. Venant d'un milieu peu favorisé, où personne dans mon entourage n'a fait d'études supérieures, l'idée d'accéder à ce genre d'études me semblait impossible. Pourtant, ces deux dernières années m'ont prouvé le contraire. Saisissez donc votre chance et postulez si ce programme vous intéresse, car je suis sincèrement persuadée à l'idée que ce double cursus change véritablement les destins.»

Sevgi Dash, étudiante en 2ème année du programme Médecine-Humanités.

ECOLES DE COMMERCE

54

Il est possible de faire valoir ses études de médecine et de postuler à des **écoles de commerce** via des **passerelles** (admission sur titre). Plusieurs écoles sont accessibles via cette voie, en voici deux exemples :

Master in Management - ESSEC Business School :

Les étudiants en médecine peuvent postuler **à partir de la 5ème année** (ou possiblement lors d'une **équivalence Master 1** validée) à l'ESSEC. Ainsi, ils intégreront l'ESSEC Grande École - Master in Management (MIM) directement en Cycle Master. Le cursus dure alors **2 ans**.

« Le programme Grande École de l'ESSEC est l'un des Masters in Management les plus anciens et les plus prestigieux au monde. Son objectif ? Former la nouvelle génération de dirigeants responsables.

La flexibilité unique du modèle pédagogique proposé par l'ESSEC vous permettra de construire votre propre parcours académique, de rester généraliste ou de vous spécialiser, grâce aux 50 filières de spécialisation proposées sur nos campus de Cergy, Singapour ou de Rabat. »

Felix Papier, Directeur de l'ESSEC

Pour postuler, il faut s'y **prendre à l'avance**. En effet, l'année dernière la clôture des candidatures en ligne a eu lieu le 22 mars. Ensuite, des entretiens en présentiel ont eu lieu début juin pour sélectionner les candidats admis.

Les frais de dossiers s'élèvent à **180 €**. Les frais de scolarité sont de **17 200 € par an** et les frais de service aux étudiants, valables pour toute la scolarité, sont de **2180 €**.

Pour plus d'informations :

https://www.essec.edu/fr/programme/grande-ecole/grande-ecole-admis-sur-titre-francais/

« Je réalise une césure de deux ans pour réaliser un master à l'ESSEC. Pour le valider, il faut accumuler une année d'expérience professionnelle, aller six mois à l'étranger et valider 9 cours fondamentaux (comptabilité, économie, contrôle de gestion, individus et organisation, stratégie, management des technologies d'information, finance, et droit), deux cours de langue et un certain nombre de cours à la carte que vous pouvez choisir en fonction de vos intérêts.

L'ESSEC propose une chaire santé. Cette chaire est composée de cours où plusieurs intervenants viennent et discutent autour de sujets comme le règlementaire du médicament, des dispositifs médicaux mais aussi sur des sujets d'innovation. Cela pourrait être un avantage si vous envisagez de travailler dans le secteur pharmaceutique, en vous fournissant certains outils et contacts utiles. Je trouve que c'est un vrai plus si vous voulez faire une école de commerce.

Mon ressenti vis-à-vis de l'ESSEC est globalement positif. La durée standard du master soit 2 ans me semble un peu long en plein milieu des études médicales. C'est un programme qui est très professionnalisant avec une grande majorité des diplômés qui s'insèrent directement sur le marché du travail. L'école ouvre beaucoup d'opportunité de stages intéressants qui peuvent être transformé en embauche. Étant donné que je compte reprendre les études de médecine par la suite, je pense ne pas pleinement profiter du potentiel de l'école.

Les cours sont assez hétérogènes, il y a des cours de très grande qualité et d'autres un peu moins bons. A chaque début de trimestres, des points vous sont attribués pour miser sur des cours. Certains cours demandent de miser beaucoup de points. Si vous voulez des « bons » cours, il faudra donc rester plus de trimestres à l'ESSEC (le master peut durer jusqu'à 4 ans maximum).

Les gros points positifs que je retiens sont la chaire santé et l'état d'esprit global qui pousse vers des projets ambitieux. »

Etudiant en deuxième année de Master à l'ESSEC entre sa troisième et quatrième année de médecine

Master in Management - ESCP Business School :

Les étudiants en médecine peuvent postuler **à partir de leur 3ème année validée** à l'ESCP. Ainsi, ils intégreront l'ESSEC Grande Ecole - Master in Management (MIM) directement en Cycle Master.

Pour postuler, il faut s'y **prendre à l'avance**. En effet, l'année dernière la clôture des candidatures en ligne a eu lieu le 09 mars. Ensuite, des entretiens de motivation en présentiel ont eu lieu fin avril pour apprécier la personnalité du candidat.

Les frais de dossiers s'élèvent à **180 €**. Les frais de scolarité sont de **19 000 € par an**.

Pour plus d'informations :

https://escp.eu/sites/default/files/PDF/Programmes/Master-in-Management/concours-admission-directe/concours-admission-directe-master-in-management-ESCP-MAJ-Jan-2022.pdf

Contact : mimparis@ecsp.eu

MOOC (MASSIVE OPEN ONLINE COURSE)

Il est également possible de vous **auto-former** en suivant des **MOOC** (Massive Open Online Course). Les MOOC sont, en quelque sorte, des cours en ligne. Certaines sont gratuites, d'autres sont payantes. Celles que nous vous présenterons seront **gratuites**. Ce ne sont que des exemples, il en existe plein d'autres.

Soyez curieux !

Intégrité scientifique dans les métiers de la recherche

Le MOOC « Intégrité scientifique dans les métiers de la recherche » de **l'Université de Bordeaux** propose une formation gratuite et ouverte à toute personne qui s'interroge sur une **recherche intègre et responsable** !

Le MOOC dure **16 heures**.

Plan de cours :

- Module 1 : Les enjeux de l'intégrité scientifique
- Module 2 : Les manquements à l'intégrité scientifique : c'est quoi? Pourquoi?
- Module 3 : Prévenir les méconduites scientifiques
- Module 4 : La régulation de l'intégrité scientifique

Ce MOOC donne lieu à une **attestation** de suivi avec succès gratuitement.

Pour plus d'informations :

https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/integrite-scientifique-dans-les-metiers-de-la-recherche/

Éthique de la recherche

Le MOOC en ligne gratuit « Éthique de la recherche » de **l'Université de Lyon** s'adresse aux à tous les citoyens qui souhaitent réfléchir aux enjeux éthiques de la recherche.

Le MOOC dure **8 heures**.

Plan de cours :

- Partie 0 : Éthique et sciences aujourd'hui
- Partie 1 : Qu'est-ce que l'éthique de la recherche ?
- Partie 2 : Pourquoi l'éthique fait-elle partie de la science ?
- Partie 3 : Sciences, technologies, innovation et démocratie
- Partie 4 : La responsabilité des chercheurs et des institutions
- Partie 5 : Conflits d'intérêts, conflits de valeurs

Les inscriptions ont lieu de **juillet à décembre**.

Le suivi du MOOC et la délivrance de **l'attestation** sont gratuits.

Pour plus d'informations :

https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/la-science-ouverte/

La science ouverte

Le MOOC en ligne gratuit « La science Ouverte » de **Sorbonne Université** a pour objectif de montrer l'évolution et les transformations des pratiques de recherche, de la production des savoirs scientifiques jusqu'à leur diffusion.

Le MOOC dure **15 heures**.

Plan de cours :

- Module 1 : Introduction
- Module 2: Publication
- Module 3 : Données de la recherche
- Module 4 : Evaluation de la recherche
- Module 5 : Sciences participatives
- Module 6 : Sciences et société
- Module 7 : Perspectives

Les inscriptions ont lieu de juillet d'une année au juillet de l'année suivante.

Le suivi du MOOC et la délivrance de **l'attestation** sont gratuits.

Pour plus d'informations :

https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/la-science-ouverte/

Humanités en santé

Le MOOC en ligne gratuit « Humanités en Santé » du **CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers)** a pour objectif de mettre en lien le soin, les sciences humaines et sociales à l'éthique médicale

Le MOOC dure **20 heures**.

Plan de cours :

- Semaine 1 - Humanités en santé : sources, enjeux, concepts
- Semaine 2 - La dimension interpersonnelle et subjective du soin
- Semaine 3 - La dimension sociale et institutionnelle du soin
- Semaine 4 - La dimension politique du soin
- Semaine 5 - Éthique et santé
- Semaine 6 - Soin, cultures et sociétés
- Cartes blanches

Les inscriptions ont lieu d'avril à septembre.

Le suivi du MOOC et la délivrance du badge sont gratuits.

Pour plus d'informations :

https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/humanites-en-sante-le-soin-des-sciences-humaines-et-sociales-a-l/

Recherche reproductible : principes méthodologiques pour une science transparente

Le MOOC en ligne gratuit « Recherche reproductible » de **l'inria (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique)** a pour objectif de proposer des principes méthodologiques pour une science ouverte et transparente. Il aborde de manière pratique la prise de notes, le document computationnel, la réplicabilité des analyses.

Le MOOC dure **24 heures**.

Plan de cours :

- Posons le décor : La reproductibilité, en crise ? Reproductibilité et transparence
- Module 1 : Cahier de notes, cahier de laboratoire
- Module 2 : La vitrine et l'envers du décor : le document computationnel
- Module 3 : La main à la pâte : une analyse réplicable
- Module 4 : Vers une étude reproductible : la réalité du terrain

Les inscriptions ont lieu de mars à décembre.

Le suivi du MOOC et la délivrance d'un badge sont gratuits.

Pour plus d'informations :

https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/recherche-reproductible-principes-methodologiques-pour-une-science-transparente/

CONTACT

ANEMF (Association Nationale des Etudiants en Médecine de France)

Edrian Rossignol

Vice Président chargé des Perspectives Professionnelles 2025-2026

edrian.rossignol@anemf.org

www.anemf.org

Téléphone : 01 40 33 70 72

Adresse : 79 rue Perier, 92120 Montrouge

ANDCS (Association Nationale des Doubles-Cursus en Santé)

Pauline Bonnadona & Agathe Dominé

Président & VP Informations et Tutorat 2025-2026

tutorat@andcs.org

www.andcs.org

Adresse : 54, Rue de Varenne, 75007 Paris

Mise à jour et actualisation du Guide Double-Cursus Médecine-Humanités 2024-2025

Comité de rédaction 2021-2022 : Erwan Orion, Lea Feldmann, Linda Kokou
Comité de rédaction 2022-2023 : Pierre-Alexis Da Costa et Eva Galateau (relecture)
Comité de rédaction 2023-2024 : Pierre-Alexis Da Costa et Ella Callas (relecture)
Comité de rédaction 2024-2025 : Pierre-Alexis Da Costa et Abdussamed Yazici (relecture)
Comité de rédaction 2025-2026 : Pierre-Alexis Da Costa et Agathe Dominé (relecture)
Maquette et conception : Pierre-Alexis Da Costa
Couverture : Lara Zerhouni (avec l'aide de Pierre-Alexis Da Costa)